

Les 90 ans de la Société entomologique de Genève : Eléments pour son histoire

Autor(en): **Wüest, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **14 (1996)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986226>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les 90 ans de la Société entomologique de Genève. Eléments pour son histoire.

par Jean Wüest, Muséum d'Histoire naturelle, Case postale 6434,
CH - 1211 Genève 6.

Introduction

Pour mieux comprendre les raisons de la fondation d'une société d'entomologie à Genève au début du XXe siècle, il me semble nécessaire de faire un bref rappel du passé entomologique de cette ville.

C'est vers le milieu du XVIIIe siècle que la vocation naturaliste de Genève (le mot de biologie n'existait pas encore) s'affirme, dans le prolongement d'une conception théologique réformée mineure qui voulait que l'étude et la description de la création aboutisse à une meilleure compréhension du Créateur lui-même (nous sommes alors, est-il besoin de le rappeler, en pleine conception créationniste du monde, qui n'existe que depuis environ 5000 ans selon la Bible). Les premiers observateurs de la Nature à Genève, premiers selon la chronologie mais aussi selon l'importance de leur oeuvre, sont Charles Bonnet (1720-1793) et Abraham Trembley (1710-1784). Si Trembley s'est illustré par la preuve de la régénération animale sur ses fameuses hydres, Bonnet fut plus éclectique et en même temps plus philosophe: on lui doit pêle-mêle la démonstration de la parthénogenèse des pucerons, l'invention de la psychologie, et quantité d'observations, certaines conduisant au concept de phéromone (Wüest, 1995). Louis Jurine (1749-1819), professeur de chirurgie et de zoologie à l'Académie de Genève, s'est illustré par une conception très moderne de la systématique des Hyménoptères, restée malheureusement inachevée; il a lui aussi publié des observations sur les relations olfactives chez les papillons (Wüest, 1995). Nous ne saurions oublier les Huber, Huber des Abeilles (1750-1831) qui, bien qu'aveugle, découvrit grâce à son domestique le vol nuptial, et son fils Huber des Fourmis (1777-1840) qui fit d'intéressantes observations sur les insectes sociaux. Nous devons encore citer François-Jules Pictet (1809-1872), professeur de zoologie puis de paléontologie, qui s'occupa de mettre au clair la systématique des insectes aquatiques. Ayant abandonné

l'entomologie au profit de la paléontologie, il fut le dernier entomologiste à enseigner à l'Université. Henri de Saussure (1829-1904), qui entreprit un voyage entomologique au Mexique au moment de la révolution (de Roguin & Weber, 1993) et dont les descriptions d'orthoptères et d'hyménoptères sont si nombreuses qu'il a peut-être décrit plusieurs fois la même espèce, ainsi que le dit son coauteur dans la préface d'un de ses livres (de Saussure et Sichel, 1864)! Contrairement aux autres entomologistes mentionnés, de Saussure resta toujours un "amateur" au sens noble, c'est-à-dire qu'il n'occupa jamais de poste officiel en entomologie.

Vers la fin du XIXe siècle, d'autres entomologistes se sont illustrés, dans des groupes d'insectes assez divers: Frédéric Chevrier (1801-1882), qui a publié une "Description des Chrysidés du bassin du Léman"; Henri Tournier (1834-1904), qui a publié un éphémère "Entomologiste genevois" mensuel (12 cahiers en 1889) où il décrit seul une quantité d'espèces de coléoptères, diptères et hyménoptères (Wüest, 1983b).

Il faut encore mentionner une Société entomologique de Genève, qui connut une courte existence vers les années 1885. Nous n'en avons malheureusement pas retrouvé beaucoup de traces: elle est mentionnée dans le registre du commerce de 1885 à 1889 avec mention d'un local à Chantepoulet; d'autre part, quelques livres sont réapparus sur le marché avec un tampon au nom de cette société, qu'il ne faut pas confondre avec l'actuelle SEG. Il est fait mention dans la nécrologie de John Jullien qu'il avait participé dans les années 1880 à la création de cette société, mais cela serait étonnant puisqu'il était né en 1873! Hélas, tous les protagonistes et leurs descendants directs étant décédés, nous n'avons pas pu tirer cette affaire au clair. Toujours est-il que, dans le cas contraire, nous aurions pu fêter les 100 ou 110 ans d'un groupement entomologique à Genève!

La fondation de la SLDG

Mais revenons à notre société. Au début du siècle, plusieurs amateurs de papillons, dont certains venus d'autres pays d'Europe, prospectaient les Lépidoptères dans la région genevoise. Leur point de ralliement était la librairie Jullien, au Bourg-de-Four, où ils pouvaient trouver, en plus des livres et du vin, les cadres et épingles dont ils avaient besoin pour leurs collections. Ils ressentirent peu à peu le besoin de se réunir et de fonder une société au sein de laquelle ils puissent se retrouver.

Société épiphytéologique de Genève.

Monsieur & cher collègue,

Vous êtes convoqué en assemblée mensuelle pour le Jeudi 11 Mai 1905 à 8 h 1/2 du soir chez notre collègue Jullien, 8 Avenue du Mail au 5^{ème} étage porte de gauche, avec l'ordre du jour suivant :

Lecture du L. V. de la précédente assemblée.

J. Culot Satyre Hermione & Alcyone.

J. Jullien Lecture d'un passage de Fabre relatif à la question des sexes.

J. Culot L'Élevage des chenilles et les soins à donner aux chrysalides, (lecture)

J. Jullien Le procédé d'étalage Truvet, avec démonstration.

Colloquium.

N. B. Les membres sont instamment priés d'apporter leur filet à la séance en vue d'une étude comparative de cet instrument de première nécessité.

Le Comité

Le secrétaire

John Jullien

P. S. Dans la liste des membres de la Société qui vous a été envoyée récemment veuillez ajouter

M. Bi-scarlet, notaire, Grange Colomb, Carouge.

Figure 1: Convocation de 1905 pour une séance chez John Jullien.

C'est ainsi que le 12 janvier 1905, à l'instigation de M. Percy Muschamp, professeur de collège, qui en assumait la présidence, a lieu la séance de fondation de la "Société lépidoptérologique de Genève". Cette séance, tenue dans les locaux de la Chambre de Commerce, s'occupa des statuts et du nom de la société. On opta pour "Société lépidoptérologique de Genève" car la grande majorité des entomologistes genevois s'occupaient de papillons. On en laissait cependant ainsi quelques-uns de côté (Wüest, 1983b). On nomma un Comité, en la personne de M. Arnold Pictet, banquier, président, de M. Percy Muschamp, professeur, vice-président et trésorier et de M. John Jullien, libraire, secrétaire et bibliothécaire, et qui ne tarda pas à assurer aussi la rédaction et l'édition du célèbre Bulletin. Quelques personnes s'astreignirent à verser une cotisation d'entrée extraordinaire et reçurent le titre de membres fondateurs: ce sont MM. Charles Blachier, professeur, Ferdinand Held, directeur du Conservatoire de Musique, Etienne Mazel, régisseur, Arnold Pictet, inscrit comme naturaliste, E. Poulin, banquier, Jaques-Louis Reverdin, professeur de médecine et Henri Romieux, ancien Conseiller d'Etat.

Lors de sa première année d'existence, la SLDG se cherche encore un local et erre de la Chambre de Commerce au Café du Musée, en passant quelques séances chez John Jullien (Fig. 1), renouant ainsi avec la tradition des premières années de la Société de Physique et d'Histoire naturelle qui à la fin du XVIIIe siècle se réunissait à tour de rôle chez chacun de ses membres! La SLDG finit par s'établir à l'Institut national genevois dans l'ancien Bâtiment Electoral pour quelques années, mais dut déménager à l'Institut de Zoologie de l'Université pour les travaux de reconstruction du Bâtiment Electoral.

Par contre, l'effectif de la société est déjà très réjouissant: 7 membres fondateurs, un membre correspondant et 27 membres ordinaires. Dix séances furent tenues, avec des présentations qui devaient être de très bon niveau, puisque le président Pictet, dans son rapport pour 1905, pouvait relever qu'«elle a cependant fait faire autant de progrès à la science entomologique que d'autres sociétés de création plus ancienne»! Trois sorties entomologiques dans le bassin genevois réunirent jusqu'à 17 amateurs de papillons (Fig. 2)!

Et surtout, dès sa création, la SLDG devait s'atteler à publier un Bulletin: pour le premier numéro (décembre 1905), 70 pages contenant les comptes-rendus des séances, le rôle des membres, des articles et quelques notes. Mais il faut relever que ce bulletin contenait une planche photographique en couleurs, un luxe inouï pour l'époque et pour un tirage insignifiant!



Figure 2: Course de 1906 au Salève.
Recherche active de chenilles d'*Arctia aulica*.
Deuxième depuis la gauche avec le canotier, John Jullien.



Figure 3: Course de 10 jours à Pralognan en 1908:
étape vers Brides.

Les première années

La seconde année, les effectifs de la SLDG se montent à 34 membres ordinaires et 4 membres honoraires, Mlle von Linden de Bonn, Charles Oberthür, imprimeur à Rennes et auteur de nombreux volumes de lépidoptérologie comparée, Standfuss, professeur à Zürich et Tutt, célèbre entomologiste de Londres. Fin 1908, 42 personnes sont membres ordinaires, ce qui porte à 54 l'effectif total de la SLDG. Mais dès 1907, pour détourner l'âge minimum d'admission, un groupe de jeunes se constitue sous le nom d'«Album». Suivant en cela l'exemple de la société "adulte", il publiera même un petit bulletin sur stencils à alcool.

Toujours en 1907, une innovation de taille est proposée par la Commission des courses: une course de 10 jours en Valais, avec arrêts à Martigny où fut capturé à Branson le premier exemplaire suisse de l'orthoptère aptère *Saga pedo* (7 juillet, par Charles Lacreuze), parcours à pied du versant sud du Simplon, d'Iselle à Gondo et au Laquintal, et fin de programme à Savièze au-dessus de Sion dans le chalet Jullien! Au total, 197 espèces de papillons capturées! Il est difficile à l'heure actuelle de s'imaginer l'expédition que cela représentait, la voiture privée n'existant pas encore. On n'hésitait pas alors à faire de grandes distances à pied, ce qui permettait bien sûr de prospecter plus soigneusement une région (Voir le Compte-rendu de cette équipée, BRE pp. 135-146).

Le succès rencontré par cette première équipée permit d'en organiser d'autres, toujours de 10 jours: à Loèche en 1908, à Pralognan en 1909, à Fusio en 1910, à Digne en 1911, à Tramelan en 1912 (Figs 3 et 4).

Un catalogue des Lépidoptères du Canton de Genève et de ses environs est également prévu. Une première livraison en est publiée, pour les papillons de jour, en 1914. Il faudra attendre, pour que les macrolépidoptères soient tous recensés, 1948 pour la liste de Romieux et Rehfoos et 1958 pour celle de Rehfoos et Martin, ces listes étant restées des listes ronéotypées. Ce n'est qu'en 1983, avec la naissance du Bulletin romand d'Entomologie que ces listes, adaptées à la nomenclature actuelle, furent réellement publiées; mais l'ordre des Lépidoptères est loin d'être totalement terminé, la plupart des micros étant encore à faire!

Pour 1908, la SLDG prévoyait une grande exposition de Lépidoptères. Celle-ci eut lieu dans l'ancien Bâtiment électoral (remplacé par le bâtiment de Uni II) et connut un grand succès, ainsi qu'en témoignent les échos publiés dans la presse locale (Journal de Genève) et internationale (Entomologist's Record) (Fig. 5).



Figure 4: Course de 10 jours à Digne en 1911:
étape aux Eaux-Chaudes.



Figure 5: Exposition de 1908 au Palais électoral.
De droite à gauche, on reconnaît Rehfous, Lacreuze et Reverdin.

Le Bulletin continue à avoir très belle allure, avec de plus en plus de planches, photographiques ou gravées et aquarellées à la main, en particulier par Jules Culot et ses filles (cf. plus bas).

1912 est l'année de l'effectif maximal de la SLDG avec 100 membres, toutes catégories confondues. Malheureusement, cette société restera toujours une société d'amateurs (au sens noble du terme bien sûr, avec quelques professionnels comme le conservateur du Musée Frey-Gessner). Il lui manquera, pour dépasser le cadre local, l'appui et la collaboration de l'Université. Mais les insectes sont presque *persona non grata* à la Faculté des Sciences et l'entomologie en tant que telle a disparu des préoccupations académiques depuis que François-Jules Pictet s'est tourné vers la paléontologie en 1835!

La fin de la SLDG, les débuts de la SEG

Les grandes courses de 10 jours, qui représentaient chaque année un évènement pour la Lépi (c'était le petit nom de la Société lépidoptérologique de Genève), furent interrompues par la première guerre mondiale. C'est aussi à ce moment que la société a cessé de croître quant à son effectif. Son Bulletin luxueux avec planches en couleurs a cependant continué à être réalisé et le dernier fascicule autonome a paru en 1930 (dès 1931 et jusqu'en 1945, cette publication sera assurée par la Société entomologique suisse qui l'intégrera dans son propre Bulletin). La première équipe de la SLDG disparaît peu à peu et le nombre de membres, qui a culminé à 100 en 1912, se retrouve à 30 en 1939.

Il convient donc de réagir. Une première mesure, en 1938, consista à admettre parmi les membres des personnes non lépidoptéristes, ce sans changer le titre de la société et en adaptant les statuts de façon minimale.

Mais cela ne suffit pas, et il est décidé par la suite de changer radicalement les buts de la Société, ainsi que ses statuts et son nom. La Société lépidoptérologique de Genève, la Lépi, disparaît et est remplacée par la Société entomologique de Genève, que nous connaissons actuellement. Il est difficile de retrouver les dates exactes de ces modifications. M. Rehfoos, dans un rapport sur l'histoire de notre société en 1945, indique pour terminer: "Sous le nom nouveau de Société entomologique de Genève, qu'elle inaugure maintenant, puisse notre groupement continuer ses traditions en perfectionnant toujours d'avantage son oeuvre". Pourtant, le texte des statuts de la SEG porte "Adoptés par l'Assemblée générale de la Société, à Genève, le 16 janvier

1941”. La convocation à cette assemblée porte effectivement un point de “mise au point des statuts”. Cependant, les convocations aux séances ainsi que les fascicules spéciaux publiés dans le Bulletin de la Société entomologique suisse continueront à se faire sous le sigle de Société Lépidoptérologique de Genève jusqu’au 14 décembre 1944. Une séance du 28 décembre 1944, assemblée générale ordinaire, porte la mention “Société lépidoptérologique de Genève (Société entomologique de Genève)” et prévoit la modification de l’article 1 des statuts. En l’absence des procès-verbaux des séances de cette période, on peut envisager l’hypothèse que les statuts ont été adaptés en 1941, alors que la raison sociale restait la même jusqu’à fin 1944.

La Société entomologique de Genève

Si nous retenons la date de 1945 pour le changement de nom, la SLDG a donc vécu 40 ans et nous fêtons en 1995 les 50 ans de la SEG, en plus du 90e anniversaire de la fondation de la Lépi.

La guerre avait fait fondre, nous l’avons dit, les effectifs de la société et ses moyens. L’édition d’un Bulletin, par la société ou par l’intermédiaire de la Société entomologique suisse, fut suspendue. Cependant, grâce aux bons rapports entretenus, par l’intermédiaire de M. de Bros, membre des deux sociétés, avec la Société bâloise d’Entomologie (fondée elle aussi en 1905), qui édita un Bulletin dès 1950, nous avons pu, à deux reprises, remplir un fascicule d’articles de membres de la SEG et faire paraître ainsi des numéros “genevois”, en 1966 pour les 60 ans de la Société et en 1980 pour ses 75 ans. Dès 1981, la Société entomologique de Genève s’est associée aux Sociétés vaudoise et neuchâteloise d’Entomologie pour éditer à nouveau un périodique, le Bulletin romand d’Entomologie. Au gré de leur création, les Sociétés valaisanne et fribourgeoise d’Entomologie se sont intégrées à cette réalisation qui est actuellement en bonne santé.

Il faut bien dire que la SEG a vécu une période difficile entre les années de sa création en 1945 et les années 1970. Si au début les présentations et communications étaient nombreuses, il devint de plus en plus difficile de faire parler les membres dans les séances. On s’achemina donc vers des séances de conférences, ce qui n’était pas vraiment le but de cette société à ses débuts en 1905. Il faut cependant ajouter que les intérêts de nos membres se sont déplacés: les voyages sont devenus beaucoup plus faciles et l’attrait des paysages lointains et des papillons tropicaux fait délaisser l’étude des insectes locaux, dont il est pourtant urgent de s’occuper devant l’urbanisation à outrance de nos régions.

Il en est allé de même avec les courses. Dans les années 1950, lors de mon entrée à la Société, plusieurs courses annuelles étaient organisées, dont une de 3 jours, souvent en Provence. Il faut le dire aussi, les voitures étaient encore rares et il était très positif de se regrouper pour les excursions. Depuis lors, nos membres ont eu chacun leur voiture et sont devenus de plus en plus individualistes: la fréquentation des courses a peu à peu avoisiné le zéro et les excursions ont été supprimées. Il semblerait cependant qu'on puisse à nouveau espérer des activités de ce genre.

Les séances

Jusqu'à l'inauguration du bâtiment du Musée à Malagnou et à la disparition de l'ancienne Ecole de Villereuse, la Société n'a pas eu de local permanent où tenir ses réunions. Elle a donc erré d'un local à l'autre, dès la première année de son existence nous l'avons vu. Après l'Institut de Zoologie à l'Université, la Société s'est retrouvée à la Société de Photographie, au Cercle des Arts et des Lettres, à l'Arolle-Club, au Laboratoire de Pharmacognosie de l'Université, à la salle du Sénat de l'Université, à l'Eglise libre de la rue Tabazan, au Palais Eynard qui abritait la collection régionale du Muséum, à l'Ecole de Villereuse où ces collections furent transférées. Enfin, la Société est hébergée dans les locaux du Muséum où elle bénéficie de quelques armoires pour abriter ses livres, sa collection de papillons et son matériel. Nous osons espérer que cet accueil durera encore longtemps et remercions ici le Muséum pour son hospitalité.

Si pendant la plus grande partie de ses 90 ans d'existence la Société a tenu 10 séances annuelles ordinaires, d'autres assemblées ont été prévues. Au tout début de la SLDG, un essai a été tenté de réunir quelques membres en juillet et août, mais sans suite. Il est cependant fait mention, de temps en temps, de réunions informelles dans un café, pour les mois d'été. Par contre, les séances dites de "détermination", avec consultation des collections locales du Muséum le samedi après-midi, ont duré de la fin des années 40 jusqu'à 1977.

Expositions

Nous l'avons vu, dès 1908 la SLDG envisagea d'organiser des expositions publiques pour faire partager son admiration pour les Lépidoptères et pour faire connaître ses activités. Outre en 1908, plusieurs autres expositions furent mises sur pied, en 1911 et en 1920, toujours au Bâtiment Electoral, en 1930 au Palais de l'Athénée (Fig. 6).

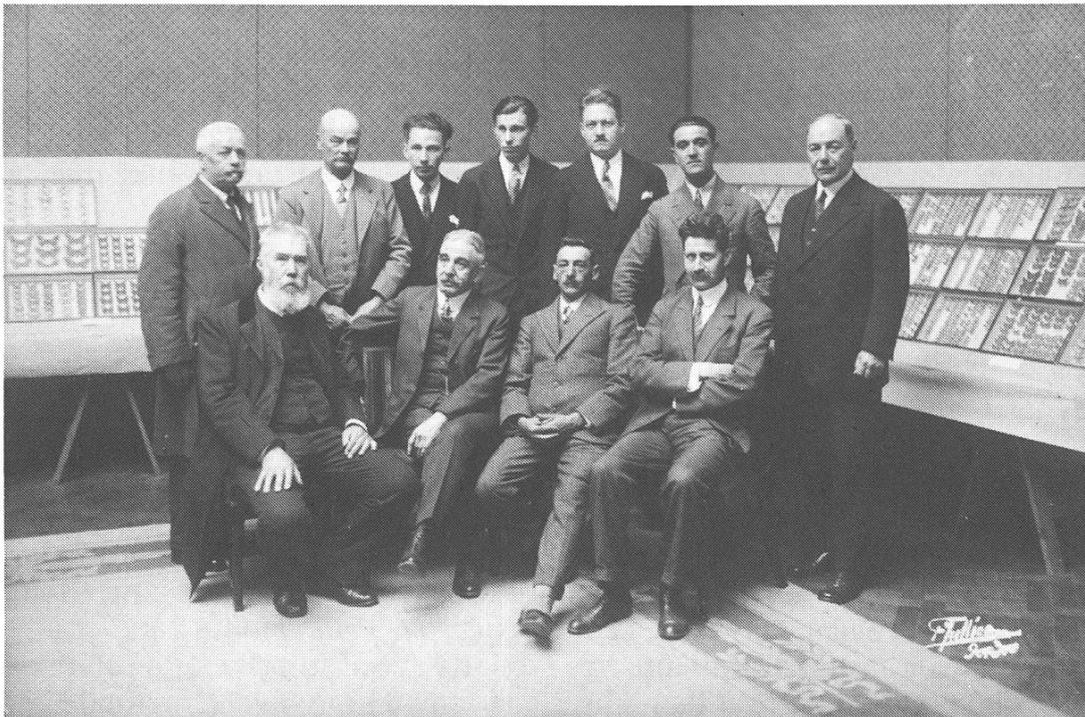


Figure 6: Exposition de 1930 à l'Athénée.
Debout MM. X, Vorbrod, Jacques Martin, Paul Martin, Chalier, Poluzzi
et Bidermann. Assis MM. Culot, Pictet, Gallay et Rehous,

Il faut attendre les années 60 pour voir la SEG reprendre, sous l'impulsion de membres ordinaires et non de son comité, l'idée d'expositions. Plusieurs furent organisées souvent dans des lieux décentralisés comme l'Ecole primaire de Vernier par exemple.

Mais dans ce domaine également, comment concurrencer les moyens de la civilisation de l'image dans laquelle nous vivons actuellement! Chacun peut voir des films extraordinaires sur les insectes, à quoi bon se déplacer pour voir des insectes morts rangés dans des boîtes? Comme pour d'autres activités, la SEG dut renoncer à celle-ci également.

Et pourtant, plusieurs de ses membres font partie de l'équipe qui organise chaque année depuis 1978 la Bourse entomologique de Genève, une activité commerciale peut-être mais qui attire des foules et permet l'éveil d'un intérêt réel pour l'entomologie chez certains visiteurs. La Société y dispose d'un stand, ce qui lui permet, comme du temps des premières expositions, de montrer ce qu'elle fait et de recruter de nouveaux membres.

C'est d'ailleurs en relation directe avec ces bourses et avec l'aide et l'enthousiasme de notre secrétaire de la fin des années 80, Nicolas Vernier,

que le nouveau groupement junior de la SEG a été créé en 1992. Il s'est pourvu de statuts, d'un comité et édite même un périodique, le "Clypeus"; il est fort de quelque 60 membres, presque mieux que la Société des "grands"!

Quelques figures de la SLDG et de la SEG

Jules Culot (1861-1933)

C'est certainement le seul nom d'un membre de la SLDG qui évoque quelque chose pour les lépidoptéristes actuels. Ce graveur sur verre de Baccarat s'était reconverti à l'illustration d'insectes. Nous le trouvons à la Société dès les premières années et très vite il publie des travaux dans le Bulletin, illustrés de planches dessinées et gravées par lui et dont la mise en couleurs, à l'aquarelle et à la main pour tous les exemplaires imprimés, était faite par lui et par ses filles sur ses indications très précises de mélanges de teintes (Fig. 7). Il deviendra rapidement l'illustrateur attitré du Bulletin. Ses rapports avec l'imprimeur de Rennes Oberthür lui permettront de réaliser son fameux ouvrage "Noctuelles et Géomètres d'Europe" dont les planches des 600 exemplaires ont été peintes à la main par ses filles les célèbres Demoiselles Culot. La qualité de cette réalisation a suscité une réimpression en fac-similé il y a quelques années. Dans ses dernières années, il eut la crainte que sa collection ne soit détruite par les parasites et il se mit à "décalquer" ses papillons sur feuilles de carton: il encollait les écailles avec une colle soluble à l'eau, les fixait sur un premier support, les arrachait, puis collait avec une colle insoluble les écailles dans le bon sens et dissolvait la première colle. Il avait ainsi les écailles dans le bon sens et pouvait faire le même travail avec les écailles de l'autre face des ailes (Pictet, 1934) (Fig. 8)!

Jaques-Louis Reverdin (1842-1929)

Chirurgien de grande renommée, Reverdin fut professeur à l'Université jusqu'en 1910, date à laquelle il démissionnait pour se consacrer à des études sur les Lépidoptères. Il avait participé en 1905 à la fondation de la SLDG et décida donc d'abandonner sa brillante carrière médicale pour les papillons. Son nom restera attaché, dans le domaine des Lépidoptères, à l'étude des armatures génitales, qu'il développa surtout chez les Hespérides. Malgré son âge, il fréquentait assidûment les manifestations de la SLDG, notamment les célèbres courses de 10 jours (Martigny-Simplon-Savièze en 1907, Loèche en 1908, Moutiers-Pralognan en 1909, Fusio en 1910, Avignon-Dignes en 1911 et Tramelan en 1912). Son abord était très sympathique, comme le montre le surnom d'«Oncle Jaques» que lui avaient donné les jeunes et les enfants (on participait aux courses en famille à l'époque, Fig. 3), surnom auquel il

♂ - dessus - fond des ailes
 caducimicus foncé
 - corps comme le ?
 - donner d'abord sur les
 ailes une teinte aux
 noir, indien et émeraude
 puis renforcer avec
 noir et ombre brulée. (X)

dessous - fond indien, noir
 et imbricatus - comme nat.
 et brulée pour l'inférieur et le bord
 de la supér. - le reste avec ombre
 brulée et noir.

(X) voir peu de *Sicuna martha*.
 à la côte vers la base.

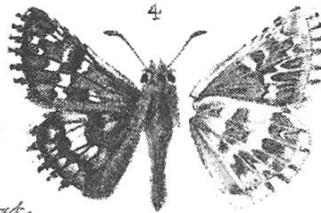


Figure 7: Planche originale de Culot annotée pour les mélanges de couleurs que ses filles exécutaient à la main.



Figure 8: Jules Culot



Figure 9: John Jullien, en compagnie de sa fille, à Savièze.

tenait particulièrement, y voyant là une marque d'affection (Pictet, 1929b).

John Jullien (1873-1928)

Membre du premier Comité de la SLDG, le libraire John Jullien en fut tout naturellement l'éditeur et le diffuseur du Bulletin. Mais son activité au sein de la société ne se limitait pas à cela, loin de là! Très inventif, photographe de talent, il mit au point des techniques de microphotographie et illustra les travaux de Reverdin. Il redécouvrit, 50 ans après Rambur, les bâtonnets portés sur l'abdomen par certains Satyrides mâles, bâtonnets qui portent le nom d'organe Jullien (dénomination due à Frühstorfer) (Wüest, 1980, 1984). Ses observations incessantes sur la nature, en grande partie depuis le chalet de Savièze, lui ont permis de faire de nombreuses communications aux séances de la SLDG, et de publier plusieurs articles dont un morceau d'anthologie sur *Euterpia loudeti* (Jullien 1910) pour lequel Arnold Pictet le compara à Fabre (1929). Mais il ne se cantonnait pas aux seuls papillons: il fut l'auteur d'un "Guide du Coléoptériste" et étudia et collectionna les Chrysidés. Il fut également un membre actif des Sociétés botanique de Genève, zoologique de Genève, murithienne du Valais, genevoise de photographie, ainsi que de l'Institut national genevois et du Club alpin. D'un enthousiasme communicatif, il transmet son engouement pour la nature à sa fille et par là à l'auteur de ces lignes. Son caractère jovial lui avait fait inaugurer les surnoms des "anciens" de la SLDG: Oncle Jaques (J.-L. Reverdin), Oncle Arnold (A. Pictet), et pour lui Oncle John. Sa malice allait parfois plus loin: on raconte qu'il offrit, soigneusement rangées dans une petite boîte de métal, des crottes de chenilles comme pastilles contre la toux à son voisin toussant pendant une séance de la SLDG; lors d'une excursion de la société, il sortit subrepticement de sa boîte de chasse un exemplaire mélanique (rarissime) de la phalène du bouleau, sorti de sa collection pour l'occasion; enfin, il présenta lors d'une séance un exemplaire d'arctide "mélanisé à l'encre de Chine" (Pictet, 1929a) (Fig. 9)!

Arnold Pictet (1869-1948)

Banquier de formation par tradition familiale, Arnold Pictet réussit à s'échapper de ce schéma et reprit des études de sciences qui le conduisirent au poste de privat-docent de l'Université. Ses études sur les Lépidoptères portèrent sur la pigmentation et il fut responsable des recherches sur les Microlépidoptères du Parc national suisse. Membre de la première heure, plusieurs fois président, ce fut une "figure" de notre société (Romieux, 1948).

Marcel Rehfous (1886-1976)

Ce fut également un membre de la première heure, alors qu'il était étudiant en droit. Président à de nombreuses reprises entre 1916 et 1959, il était la mémoire vivante de la Société et avait vécu les événements les plus importants de l'existence de la SLDG devenue la SEG Rehfous, (1966). A la fin des années 50, alors que la Société était au creux de la vague, il pouvait à lui seul, sans ordre du jour, meubler une séance en évoquant ses souvenirs. Auteur des deux catalogues ronéotypés genevois des Lépidoptères, collectionneur de microlépidoptères pour lesquels il a laissé un important fichier, il a légué au Muséum plusieurs volumes d'observations manuscrites illustrés d'aquarelles, de chenilles en particulier (Besuchet & Martin, 1978).

Ary Moulines (1903-1983), admis en 1921, président en 1925, a constitué par testament un fonds auprès de la Société entomologique suisse, qui permet de récompenser, au moyen du Prix Moulines et du Fonds Moulines, des travaux ou de jeunes chercheurs en entomologie depuis 1992.

Les frères Martin, Jaques (1907-1978), Pierre (1897-1977) et Paul (1906-1994). Des quatre frères Martin, trois ont fait partie de notre Société. Jaques et Paul furent les premiers à s'intéresser aux papillons et on les trouve dès les années 20 parmi nos membres. Jaques quittera la Société et Paul se retrouvera commissaire aux courses, secrétaire ou président. Mais dans les années 40, c'est son frère Pierre qui à son tour se passionne pour les papillons et entre dans la Société. Il en assumera également la présidence (Wüest, 1994).

Jean Romieux (1893-1951), fils de l'ancien Conseiller d'Etat et membre fondateur de la SLDG. Prospecteur en recherches minières de profession, il voyageait beaucoup et faisait des tournées de prospection dans des régions lointaines et inexplorées comme l'Indochine. Il ne manquait pas de récolter abondamment les insectes dans ces contrées et de les étudier dans ses rares séjours à Genève. Il permit ainsi à la SEG de s'ouvrir sur les contrées tropicales Rehfous, 1952).

Hermann Gisin (1917-1967) fut le spécialiste incontesté des Collemboles, ces insectes aptères et très primitifs du sol. Conservateur des collections entomologiques du Muséum de 1943 à sa mort, il publia régulièrement des "Collembolen Nachrichten". Ce n'est qu'après sa mort que son oeuvre maîtresse, le "Collembolen Fauna Europas" virent le jour. Il fut pendant toute sa carrière la personne qui servait d'interlocuteur aux membres de la Société dans le cadre du Muséum, en particulier lors de

l'achat d'épingles ou d'autre matériel (Besuchet, 1968).

Charles Ferrière (1888-1979) fut également entomologiste professionnel, spécialisé dans les micro-hyménoptères parasites d'autres insectes. Il poursuivit sa carrière à Paris et Londres, avant de devoir revenir à Genève du fait de la guerre. Il participa aux travaux de l'OILB, organisation internationale de lutte biologique, qui utilisait largement les micro-hyménoptères comme alternative aux traitements chimiques (Besuchet, 1980).

Georges Bertin (1886-1982)

Personnage haut en couleurs que M. Bertin. Il fut secrétaire pendant 24 ans, de 1940 à 1964. Sa fidélité aux activités de notre société (séances, courses) fut exemplaire. Il n'hésitait pas à présenter ses observations et ses captures aux séances. C'était la figure même de l'autodidacte et sa maîtrise de la langue française lui avait valu d'être chroniqueur scientifique à la Tribune de Genève pendant 10 ans. Il aimait bien la plaisanterie, ainsi qu'en témoigne son dessin de "la lecture du procès-verbal"! Ceux qui l'on connu se souviennent sans doute de son banc d'oignons sur les marchés de Genève: il n'y oubliait pas son humour: si pas hasard une mouche ou un autre insecte s'échappait d'un oignon, il avait l'habitude de rétorquer que si le grossiste avait pensé le rouler avec de la mauvaise marchandise, il en était pour ses frais car lui, Bertin, était un passionné des insectes (Wüest, 1983a) (Fig. 10)!

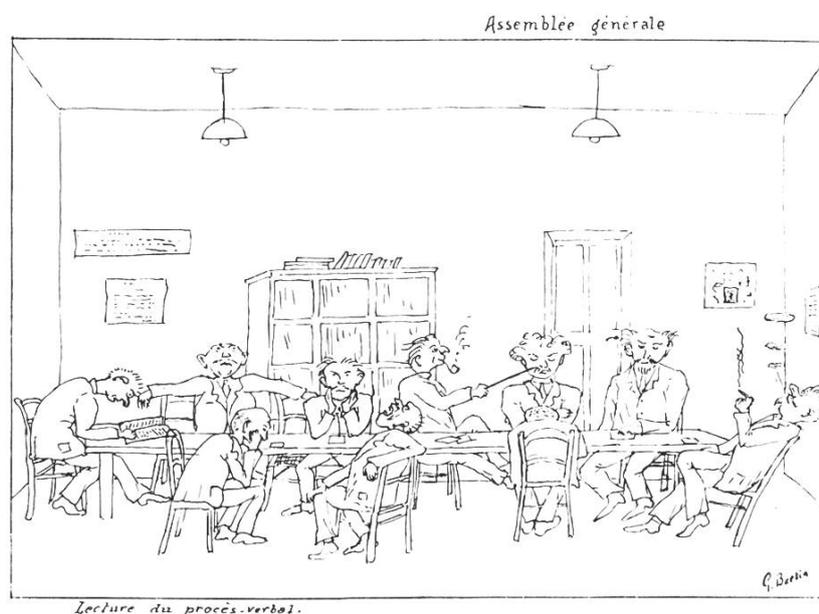


Figure 10: Caricature d'une séance, par Georges Bertin.

Emmanuel de Bros (*1914) est le dernier de nos membres à être entré sous la SLDG, la même année que Paul Martin soit en 1924. Bien que travaillant à Bâle, il est resté fidèle à ses origines et à notre société, et a permis de tisser des liens privilégiés avec la Société entomologique de Bâle. Grand collectionneur, il a eu l'occasion de faire des expéditions dans nombre de contrées tropicales et d'en ramener des insectes spectaculaires.

Références bibliographiques

- Besuchet C. 1968. Hermann Gisin (1917-1967). Mitt. Schweiz. ent. Gesell. **40** : 290-291.
- Besuchet C. 1980. Charles Ferrière (1888-1979). Mitt. ent. Gesell. Basel **30** : 216-217.
- Besuchet C. 1980. Pierre Martin (1897-1977). Mitt. ent. Gesell. Basel **30** : 213-214.
- Besuchet C. & Martin P. 1978. Marcel Rehfous (1886-1976). Mitt. ent. Gesell. Basel **28** : 20-21.
- Jullien J. 1910. *Euterpia loudeti* Bdv. Bull. Soc. Lépid. Genève **2**: 22-29.
- Pictet A. 1929a. John Jullien (1873-1928). Bull. Soc. Lépid. Genève **6**: 45-62.
- Pictet A. 1929b. Jaques-Louis Reverdin (1842-1929). Bull. Soc. Lépid. Genève **6**: 63-88.
- Pictet A. 1934. Jules Culot (1861-1933). Mitt. Schweiz. ent. Gesell. **7** : 95-105.
- Rehfous M. 1952. Jean Romieux (1893-1951). Mitt. Schweiz. ent. Gesell. **25** : 54.
- Rehfous M. 1966. La Société entomologique de Genève 1905 - 1965. Mitt. Ent. Gesell. Basel **16** : 77-84.
- Romieux J. 1948. Arnold Pictet (1869-1948). Mitt. Schweiz. ent. Gesell. **21** : 566-570.
- Wüest J. 1980. L'organe Jullien, étude au microscope électronique à balayage. Mitt. ent. Gesell. Basel **30** : 182-188.
- Wüest J. 1983a. Georges Bertin (1886-1982). Bull. romand Entomol. **1** : 224-225.
- Wüest J. 1983b. L'entomologie genevoise, du XVIIIe siècle à nos jours. Bull. Soc. ent. Fr. **88** : 143-154.
- Wüest J. 1980. L'organe Jullien, étude au microscope électronique à balayage. Mitt. ent. Gesell. Basel **30** : 182-188.

- Wüest J. 1985. L'organe Jullien des Satyrides, étude morphologique et histologique. Proc. 3rd Congr. eur. Lepid. 203-211. Cambridge 1982.
- Wüest J. 1994. Paul Martin (1906-1994). Bull. romand Entomol. **12** : 122-123.

Annexe: Listes des responsables de la SLDG et de la SEG

Présidents de la SLDG et de la SEG

Séance constitutive, 12 janvier 1905: M. Percy Muschamp

1905 - 1907: M. Arnold Pictet

1908 - 1910: M. Jaques-Louis Reverdin

1911 - 1913: M. Arnold Pictet

1914: M. Jules Culot

1915: M. John Jullien

1916: M. Marcel Rehfous

1917: M. Henri Gallay

1918: M. Marcel Rehfous

1919: M. Charles Lacreuze

1920: M. Arnold Pictet

1921: M. Henri Gallay

1922: M. Marcel Rehfous

1923: M. Arnold Pictet

1924: M. Marcel Rehfous

1925 - 1926: M. Ary Moulines

1927 - 1928: M. Jean Romieux

1929 - 1931: M. Charles Poluzzi

1932 - 1933: M. Marcel Rehfous

1934 - 1936: M. Jean Romieux

1937 - 1939: M. Arthur Méroz

1940: M. Robert Julliard

1941 - 1943: M. William Demole

1944 - 1946: M. Marcel Rehfous

1947 - 1948: M. Hermann Gisin

1949 - 1950: M. Paul Martin

1951 - 1952: M. Robert Julliard

1953 - 1954: M. Charles Ferrière

1955 - 1959: M. Marcel Rehfous

1960 - 1961: M. Pierre Martin

1962 - 1963: M. Claude Besuchet

1964 - 1965: M. Jean Steffen

1966 - 1968: M. Paul Martin

1969: M. Pierre Martin

1970 - 1980: M. Jean Wüest

1981 - 1985: M. Max Huber

1986 - 1990: M. Claude Perret
1991: M. Thierry Lander
1992: M. Claude Perret
1993 - 1996: M. Philippe Rosset

Titulaires du poste de trésorier:

1905 - 1907: M. Percy Muschamp
1908 - 1910: M. Paul Denso
1911 - 1916: M. Henri Gallay
1917 - 1921: M. Charles Périnet

1924 - 1927: M. Charles Lacreuze
1928 - 1935: M. E. Chalier
1936 - 1940: M. Georges Archinard
1941 - 1949: M. Charles Lacreuze
1950 - 1963: M. Humbert de Cerjat
1963 - 1968: M. André Comellini
1970 - 1975: M. Georges Archinard
1976: M. Jean Wüest
1977 - 1982: M. Marcel Gros
1983: M. Lefeu
1984: M. Max Huber
1985 - 1986: M. Engvall
1987 - 1996: M. Daniel Burckhardt

Titulaires du poste de secrétaire:

1905 - 1907: M. John Jullien
1908 - 1910: M. Marcel Rehous
1911 - 1915: MM. Marcel Rehous et J. Mongenet
1916: M. John Jullien
1917 - 1919: M. Naville
1920 - 1921: M. Jean Romieux

1930 - 1931: M. Paul Martin
1932 - MM. Jaques et Paul Martin

1936 - 1938: M. Emmanuel de Bros
1940 - 1959: M. Georges Bertin
1960: M. Paul Martin

1966 - 1969: M. Jean Wüest
1970 - 1975: M. Claude Magnenat
1976: M. Jean Wüest
1977 - 1981: M. Bernard Messerli

1981 - 1984: M. Thierry Schorno
1985 - 1992: M. André Luthi
1993 - 1994: M. Nicolas Vernier
1995: M. Benoît Savary
1995 - 1996: Mme Claudine Grimm-Descombes

Titulaires du poste de rédacteur:

1905 - 1907: M. John Jullien
1908 - 1915: M. Charles Blachier
1915 - 1933: M. Arnold Pictet

1980 - M. Jean Wüest

Archives en possession de la SEG:

Nous possédons dans nos archives un certain nombre de pièces; d'autre part, les Bulletins de la SLDG ont publié des rapports des présidents et des comptes-rendus de séances.

Cependant, il nous manque un grand nombre de pièces.

Pour les convocations aux séances, nous avons quelques pièces pour 1905 et 1906 puis pour 1928 à 1950, ensuite de quoi les collections sont complètes.

Pour les procès-verbaux des séances, nous possédons un cahier couvrant de 1922 à 1936. Quelques PV datent de 1936 à 1941 puis de 1949 à 1954. Dès 1955 les séries sont complètes.

Si certaines personnes avaient des indications permettant de retrouver la trace de ce qui nous manque, nous leur serions très reconnaissant de nous les communiquer.